



From Tundra to Grasslands

从苔原到草原

A MUSICAL AND MULTICULTURAL JOURNEY, DRAMA AND LOVE STORY

音乐与多元文化之旅，戏剧和爱的故事

FILM PRODUCTION FOR INTERNATIONAL RELEASE

中国 - 挪威电影制作

Created and Written by Torkel Snellingen (Studio Uno)

作者 Torkel Snellingen (工作室宇野)

Musical Arrangement by Bian Liunian

with

Mari Boine , Teng Ge Er and Placido Domingo

编曲卞留念.

马里冯波，滕盖而与多明戈

Production Details

Producers

New Culture Production (HK) & Grand China International Film and TV (HK)
(<http://www.grandchinafilm.com>)

Kautokeino Film (NO)
(www.kautokeinofilm.no)

Music

Bian Liunian Studio
(www.bianliunian.com)

Directors

Weng Liang He
Nils Gaup

Languages

In order of importance
English, Chinese, Mongolian, Sami, , Norwegian, Italian, French, Latin, Nepali and Sherpa

Main Locations

Italy

Italian Alps, Udine, Venice.

Norway

Troms: Tromsø , Kvaløya and Lyngen ; Eastern Finnmark: Alta, Kautokeino and Karasjok.

China

Beijing ; Inner Mongolia: Erenhot, Xilinhot and *Ujimqin* Grasslands.

Nepal

Kathmandu , Solu Khumbu: Lukla, Phakding, Namche Bazaar, Amadablam Mountain and Tyangboche Monastery.

The East has known three great men

*Sakayamuni was born a prince around 500 BC in what is now Nepal
Distressed by human suffering, he left his family,
achieved enlightenment through meditation and
became the Buddha*

*Kong Qiu was born at around the same time as the Buddha, into China's lower aristocracy
He wanted to restore China to a golden age of peace and
became Confucius*

*Temujin was born on the sixteenth day of the fourth lunar month in the year of 1162 into the
family of a tribal leader,
he united the Mongolian tribes and
became Chenghis Kahn*

*from the opening of
The Secret History of the Mongols*

*Genghis Kahn's grandson Kublai as the first emperor of the Chinese Yuan Dynasty, commanding all China and
exerting influence over much of Eurasia, would be the wealthiest and most powerful man in the 13th Century world -
perhaps the most powerful ever since the emergence of today's superpowers.*

Synopsis

From Tundra to Grasslands est une histoire d'amour et un drame qui se déroulent en 2018 et sont centrés sur la vie et le destin des deux personnages principaux au milieu de la vingtaine : (1) une chanteuse sami (SC) et (2) le chanteur mongol (MC). Ils se rencontrent pour la première fois en juin 2018 au nord de Venise où ils ont été invités à se produire au Udine Music Festival. MC est vu sur scène en train de chanter son désir des Prairies alors que nous revenons dans le temps de son enfance et de son destin qui l'amène à Pékin en tant que musicien de rue. Ici, il est découvert par le président d'un grand conglomérat d'affaires qui l'invite à chanter lors de l'audition de l'événement annuel Asia Youth Musical Talent qu'il parraine. Il (MC) reçoit une bourse pour participer au programme de baccalauréat du département d'opéra du Conservatoire central de musique de Chine, bientôt suivi d'une bourse pour fréquenter la Juilliard School of Music de New York. Pendant ses études à Pékin, il est initié à l'escalade par un érudit tibétain d'histoire ancienne chinoise qui lui présente également l'histoire entrelacée des peuples Han et mongol en racontant l'histoire complexe de la dynastie Yuan (1260-1357) illustrée de flashbacks dans le temps.

Nous sommes ensuite ramenés au concert d'Udine puis, immédiatement après, à Venise avec les personnages principaux qui découvrent la scène de la place Saint-Marc en savourant le café et les gâteaux du Caffi Quaddra. Ici, un guide touristique chinois nous ramène à des scènes anciennes de la Venise de Marco Polo et à ses voyages à la cour de Kublai Kahn. Cela amène le SC à présenter l'histoire ancienne du peuple Sami de cette même période (Marco Polo Travels). Par la suite, elle (SC) l'invite (MC) à être son invité au concert de gala prévu pour le 30e anniversaire du Northern Lights Music Festival à Tromsø, la capitale régionale du nord de la Norvège. Le concert est prévu sept mois plus tard, au mois de janvier. Leur rencontre dans le nord de la Norvège mène désormais à une histoire d'amour passionnée et leur destin est scellé lorsqu'ils rencontrent une connaissance du SC, un instructeur d'alpinisme népalais (NC). Après le concert à Tromsø, MC est invité à rejoindre SC et NC pour une ascension hivernale sur un sommet de montagne côtier à l'ouest de l'une des îles (Kvaløya) à l'ouest de la ville. Tout en se reposant sur le sommet, NC présente MC et SC aux grandes montagnes himalayennes de son pays natal et les invite ensuite à gravir la montagne Amadablam dans le Solu Khumbu de l'est du Népal (Mahalangur Himal). Mais d'abord, ils se rendront dans la patrie du SC et des éleveurs de rennes sami de la toundra arctique où MC et SC sont initiés à la culture et à l'histoire du peuple sami à travers des retours en arrière dans le temps de l'arrivée de la mission chrétienne à aujourd'hui. Elle révèle comment l'ancien état d'esprit animiste et les pratiques chamaniques ont été remplacés par le système de croyance chrétien, mais sans compromettre les pouvoirs de guérison que l'on trouve encore aujourd'hui parmi son peuple. Three months later, arriving Nepal, SC and MC first take in the sights and sounds of the streets and spiritual places of worship of Kathmandu. They then proceed by plane to Solu Khumbu region of eastern Nepal home of Mt Everest. Arriving NC's Home Village Namche Bazaar they are introduced to the interwoven history and culture of the Nepali Sherpa People that originate from the Kham region of Tibet. The ancient Kham people were nomadic people practicing a pre Buddhist belief system called Bon .

Ces trois personnages principaux : un Sami, un Mongol et un Sherpa avec leurs personnages secondaires, à travers leurs voyages et dialogues, illustrés visuellement par des flashbacks sur l'histoire de plus de 700 ans de leurs ancêtres, révèlent leurs liens culturels (nomades) et spirituels (animistes) comme ils abordent leur destin et le point culminant se déroulant dans un drame lors de la descente de l'Amadablam, une montagne sacrée au pouvoir cosmique face au village du NC dans le Solu Khumbu à l'est du Népal. Ici, SC est le seul survivant d'une avalanche catastrophique après une soudaine tempête de neige féroce. Totalement dévastée et réussissant à peine à trouver son chemin vers le sentier principal, elle arrive au monastère de Tyengboche; l'histoire continue alors qu'elle passe plusieurs jours au monastère dans le chagrin à observer les prières et les rites funéraires des moines bouddhistes. Elle se lie alors d'amitié avec un Rinpoché tibétain avec qui elle contemple le sort de ses camarades et amant (contemplation de la mort). On rappelle maintenant à SC qu'elle doit apporter une lettre de MC au père qu'il (MC) avait formulée avant l'ascension et qu'elle (SC) devait remettre personnellement s'il (MC) succombait dans la montagne.

Lors de son escale à Pékin, elle rencontre l'ami tibétain du MC qui lui révèle maintenant davantage la relation entre la dynastie Yuan et le bouddhisme tibétain. Elle (SC) se lie également d'amitié avec une étudiante de la minorité musulmane chinoise du Ningxia, étudiante en anglais à l'Université d'études internationales de Pékin. L'étudiante Hui la guide vers différents sites de culte spirituel illustrant la diversité des minorités ethniques et religieuses de Chine. . Le quatrième jour, elle commence son voyage en Mongolie intérieure et au Family Camp of MC. Après un voyage en train de 10 heures jusqu'à la frontière de la Mongolie extérieure - la ville d'Erenhot, en Mongolie intérieure, elle prend un bus pour Xilinhot puis en voiture jusqu'aux prairies d'Ujimqin où elle espère remettre la lettre que lui a confiée son amant. Au cours du voyage, la santé d'entendre se détériore rapidement à mesure qu'elle développe des accès de fièvre, des frissons, des maux de tête sévères et une raideur de la nuque - tous les signes et symptômes d'une méningite infectieuse. À son arrivée au camp familial de MC, SC a contracté une grave méningite virale et arrive dans un état semi-comateux. Le père lit la lettre dévastatrice de son fils. Réalisant l'état de danger pour la vie du SC, le Chaman Guérisseur mongol est convoqué pour chasser les mauvais esprits responsables de leur invité inattendu. C'est le même Shaman Healer qui est révélé dans la scène d'ouverture du film. Il a ensuite été appelé pour tenter de sauver la mère du MC 15 ans auparavant (lorsque le MC avait 10 ans) alors que sa mère mourait d'une hémorragie post-partum (saignement de l'utérus après l'accouchement) en donnant naissance à son deuxième enfant. . La mère et l'enfant sont décédés. SC récupère progressivement.

Maintenant, le SC décide de rester au camp pour récupérer. Elle découvre également qu'elle est enceinte mais choisit de rester avec la famille MC dans leur camp en attendant son terme. Leur dans cette même yourte où MC est né et où la mère de MC avec son bébé est décédée et SC a à peine survécu, elle donne maintenant naissance à un garçon en bonne santé, cimentant ainsi non seulement leur lien spirituel mais aussi biologique entre les personnages mongol et sami; les premiers représentés par leurs tambours sacrés. Tout au long de l'histoire, nous nous souvenons des défis environnementaux actuels dus à l'urbanisation et à la dépendance aux combustibles fossiles. Le film se termine 25 ans (2045) après avec une introduction au fils de MC et SC né dans les prairies ce jour d'hiver en 2019 et maintenant, 25 ans après, ses réflexions sur son histoire, sa vie et son travail - qui amène l'histoire à cercle complet.

De la toundra aux prairies, l'ouverture est projetée avec les magnifiques paysages des Alpes du Frioul du nord de l'Italie avec un retour en arrière sur les prairies d'été vertes intenses et les scènes d'hiver de la Mongolie intérieure. L'histoire nous amène ensuite à la magnifique région arctique du nord de la Norvège avec ses montagnes côtières spectaculaires et la toundra arctique enchanteuse de l'est du Finnmark. Les scènes arctiques, tournées à la mi-janvier, montrent les magnifiques aurores boréales. Nous sommes ensuite amenés dans la vallée de Solu Khumbu à l'est du Népal et dans les majestueuses montagnes himalayennes (Mahalangur Himal). Tout au long du film, nous apprenons à travers des dialogues et des flashbacks les points communs culturels et spirituels des peuples sami, mongol et sherpa et de l'histoire entremêlée des Han chinois, des Mongols et des Tibétains. Le décor est soutenu par la musique traditionnelle et du monde des cultures sami, mongole, tibétaine et chinoise qui sont réunies à travers les tambours sacrés qui symbolisent les racines animistes-chamaniques communes - le symbole unificateur des destins des personnages principaux.

Personnages principaux et leurs patries

1. Le personnage mongol masculin (MC)

Le personnage mongol masculin sera en partie basé sur l'histoire d'Altaburged né dans les prairies mongoles intérieures d'Ujimqin Xiling Gol, fils d'un berger mongol, il a grandi dans une yourte mongole et un wagon à bestiaux. Son enfance a été dominée par le chant de ses mères, les chiens de chasse et la chasse aux moutons. Le chant a été la première chose qu'il a apprise dans sa vie et l'a amené à poursuivre sa carrière musicale. Burged a étudié la musique au Conservatoire central de musique de Pékin et a poursuivi une carrière musicale en tant que chanteur dans le groupe de musique populaire mongole Black Steed (Hei Jun Ma). Voir ici.

La musique mongole exprime cette profonde appréciation que les Mongols ont pour leur pays, sa beauté naturelle et le ciel bleu profond inspirant au-dessus du vaste paysage mongol. Les chansons mongoles parlent souvent de chevaux bien-aimés et de la beauté de la campagne mongole. Les bergers chantent en montant leurs chevaux et la plupart des Mongols sont censés connaître au moins une chanson à partager avec d'autres lors d'occasions spéciales ou simplement pour alléger le cœur. Khoomi Singing, également connu sous le nom de Throat Singing, permet au chanteur de produire des tons harmoniques qui peuvent refléter les sons des cascades, les vents des steppes et les chants des moines bouddhistes. Les chanteurs Khoomi utilisent leurs diaphragmes comme un soufflet sur une cornemuse pour émettre une note de basse régulière tout en produisant simultanément un ton nasal plus élevé et en portant essentiellement deux airs en même temps. Le chant long traditionnel est la grande forme de chant classique mongol et est un moyen puissant d'exprimer musicalement des émotions profondes pour les êtres chers, la terre, la nature et les chevaux bien-aimés. De tous les instruments de musique mongols, le Morin Khurr (Horse Head Fiddle) occupe la place la plus importante dans les formes musicales mongoles. La légende raconte qu'il y a longtemps, lorsque le cheval bien-aimé d'un jeune mongol est mort, il a fabriqué un instrument de musique à partir de ses poils et de sa peau pour lui rappeler son cher ami. Le Morin Khurr peut produire les tons riches et variés d'un violoncelle ou être cajolé pour sonner comme un cheval hennissant et galopant.

La culture et l'histoire mongoles ont été formées en grande partie par les forces dynamiques de la nature et de la lutte qui sont incarnées dans l'ancienne existence nomade des peuples mongoles. Depuis les premiers signes connus de présence humaine dans le cœur de la Mongolie jusqu'à aujourd'hui, la région que nous appelons la Mongolie a été le berceau de nombreuses tribus célèbres comme les Huns, les Scythes, les Mongols et les Turcs qui sont devenus de puissants catalyseurs de changement dans l'histoire du monde sous Gengis Khan et son petit-fils Kublai Khan (dynastie des Yuan chinois).

Prairies d'Ujimqin

Le MC provient des prairies Ujimqin (wū zhū mù qín 乌珠穆沁) situées à l'est et au nord de Xilin Hot. La prairie d'Ujimqin avec de nombreuses rivières et petits lacs est considérée comme la meilleure prairie de Chine. Le plus bel endroit est le coude de la rivière Xilin (xī lín hé 锡林河), l'âme de la prairie. La rivière sinueuse est comme un ruban d'argent évoquant des visions du passé lointain. Originaire de la ville de Chifeng (chì fēng shì 赤峰市), la rivière de 270 kilomètres serpente comme un Hada (hǎ dá 哈达) (un long morceau de soie utilisé comme cadeau

de salutation parmi les peuples mongol et tibétain) une attraction étonnante pour les gens de loin et près. La lave volcanique est le témoin des énormes changements géologiques qui ont eu lieu sur la prairie de Xilin Gol.

Les conditions climatiques extrêmes de la Mongolie entraînent d'énormes fluctuations météorologiques avec des étés et des hivers très chauds et desséchés avec des températures de 60 degrés en dessous. Le froid intense et soutenu entraîne une perte massive de troupeaux de bétail presque chaque année. Cet environnement très difficile nécessite une grande force et de profondes réserves de volonté pour survivre et s'épanouir. Les Mongols ont vécu et prospéré dans cet environnement impitoyable et ont un amour profond et durable pour leur patrie. La dernière décennie a également vu un nouveau phénomène dont l'empiètement de la société moderne en particulier avec le développement massif du secteur de l'énergie, y compris l'extraction du charbon traditionnel et l'énergie alternative plus récente sous la forme de parcs éoliens qui empiètent de plus en plus sur les prairies et menacent l'élevage traditionnel. The MC comes from the the *Ujimqin* (wū zhū mù qīn 乌珠穆沁) grasslands located east and north of Xilin Hot. The Ujimqin grassland with numerous rivers and small lakes is considered the best grassland in China. The most beautiful place is the bend on the *Xilin River* (xī lín hé 锡林河), the soul of the grassland. The meandering river is like a silver ribbon conjuring up visions of the remote past. Originating in *Chifeng City* (chì fēng shì 赤峰市), the 270 kilometers river winds like a *Hada* (hǎ dá 哈达) (a long piece of silk used as a greeting gift among the Mongolian and Tibetan people) a stunning attraction to people from far and near. Volcano lava is witness to the enormous geological changes, which have taken place on the Xilin Gol Grassland.

The extreme climactic conditions of Mongolia brings enormous fluctuations of weather with very hot, parched summers and winters with temperatures of 60 degrees below. The sustained severe cold causes massive loss of livestock herds almost every year. This very difficult environment requires great strength and deep reserves of will to survive and thrive in. Mongolian people have lived and thrived in this unforgiving environment and have a deep enduring fondness for their homeland. The last decade has also seen a new phenomenon of which is the encroachment from the modern society especially with the massive development of the energy sector including the traditional coal mining and the more recent alternative energy in the form of wind farms that increasingly encroach the grasslands and threaten the traditional herding.

2. Le personnage féminin sami (SC)

Le personnage féminin sera en partie basé sur l'histoire de Mari Boine' (Fly Med Meg, auteur = Pers Lars Tonstad, Kagge Publishing House) - la principale chanteuse sami de Norvège et interprète de musique du monde de renommée internationale - Mari Boine, du Sami groupe folklorique indigène, est né et a grandi à Gámehisnjárga, un village sur la rivière Anarjohka dans la municipalité de Karasjok dans le Finnmark, dans l'extrême nord de la Norvège.

Le peuple Sami, également orthographié Sámi, ou Saami, est le peuple autochtone de l'Arctique habitant Sápmi, qui englobe aujourd'hui des parties de l'extrême nord de la Suède, de la Norvège, de la Finlande, de la péninsule de Kola en Russie et de la zone frontalière entre le sud et le centre de la Suède et de la Norvège. Leurs langues traditionnelles sont les langues sami et sont classées comme une branche de la famille des langues ouraliennes. Cette région est célèbre pour ses aurores boréales. Traditionnellement, les Sami ont poursuivi une variété de

moyens de subsistance, y compris la pêche côtière, le piégeage des fourrures et l'élevage de moutons. Leur moyen de subsistance le plus connu est l'élevage de rennes semi-nomades, auquel environ 10 % des Sami sont liés et 2 800 activement impliqués à plein temps. Les Samis comme les Mongols ont la musique comme une partie importante de leur culture quotidienne. Le joik est une forme d'expression culturelle unique pour le peuple sami de « Sápmi ». Chaque joik est censé refléter une personne ou un lieu. Il a généralement des paroles courtes ou pas de paroles du tout. Ce type de chanson peut être de nature profondément personnelle ou spirituelle. L'improvisation n'est pas inhabituelle. Avant l'arrivée des missionnaires et des colons scandinaves il y a environ 400 ans, les Samis étaient fortement attachés à des croyances animistes qui tournent autour de celle d'une force immatérielle qui anime l'univers à travers l'existence d'esprits et d'êtres individuels qui habitent les objets naturels. Il s'agissait de pierres ou de morceaux de bois appelés « Seidi ». Ces objets inanimés étaient considérés comme abritant des esprits et donc des pouvoirs surnaturels. Dans un certain sens, nous étions plus proches des Vikings où les idées sur les dieux principaux comme le tonnerre, le soleil, la lune, le vent et la chasse, dans leur proximité et leur familiarité avec les croyances Sami. Les hautes montagnes étaient souvent considérées comme sacrées et appelées « saivo ». Grâce à ces croyances, une forme de chamanisme était pratiquée par les guérisseurs appelés « noaidi » qui, grâce à l'utilisation de leurs tambours appelés « runebomma », entraient en contact avec les esprits.

Les parents de Boine vivaient de la pêche et de l'élevage du saumon. Elle a grandi imprégnée de l'environnement naturel de la région, mais aussi au milieu de la forme stricte du christianisme basé sur les enseignements de Laestadius. Chanter dans le style traditionnel sami joik était considéré comme « l'œuvre du diable ». L'école locale que fréquentait Boine reflétait un monde très différent de celui de sa famille. Tout l'enseignement était en norvégien. En grandissant, Boine a commencé à se rebeller contre le fait d'être une femme lapone inférieure dans la société norvégienne. Par exemple, le livret accompagnant le CD « Leahkastin » (Déroulement) est illustré de photographies avec des légendes racistes telles que « Rapport des Lapons pour la mesure anthropologique », « Femme typique des Lapons », « Un Lapon bien nourri » ; et il se termine par une photo de Boine elle-même en tant que fille, sous-titrée "Mari, l'un des types de filles laponnes robustes" et attribuée "(Photo: Prêtre non identifié)".

Lorsque l'album de Boine, Gula Gula, est sorti pour la première fois sur le label Real World de Peter Gabriel en juillet 1990, sa couverture montrait une image emblématique de la toundra du Grand Nord, l'œil d'un harfang des neiges. La couverture ne montrait curieusement pas le nom de l'album, ni le nom ou le visage de Marie Boine elle-même ; la couverture arrière a imprimé le nom « Mari Boine Persen », le nom de famille Persen l'identifiant comme Norvégienne plutôt que Sami. Lors de la sortie sur son propre label Lean, la couverture de l'album nomme explicitement Mari Boine avec son nom de famille sami et la montre en costume sami complet en tant que danseuse chamannique de son propre peuple, tandis que le fond blanc, comme le harfang des neiges de la sortie originale, fait allusion aux neiges du nord. Les autres chansons de Boine sont plus positives, chantant souvent la beauté et la sauvagerie de Sapmi (Laponie). La chanson titre de 'Gula Gula' demande à l'auditeur de se rappeler 'que la terre est notre mère'. Boine chante dans un style folklorique traditionnel, en utilisant la voix yodel 'yoik', avec une gamme d'instruments et de percussions d'accompagnement. Par exemple, sur 'Gula Gula' les instruments utilisés sont tambour, guitare, clarinette basse électrique, dozo n'koni, ganga, claypot, darboka, tambourin, hochets de graines, cymbale, clarinette, piano, tambour sur cadre, saz, tambour de drone, dulcimer martelé, bosoki, flûte harmonique, cloches, basse, quena, charango et antara. he female character will be partially based on the story of

Tromsø, Capital of Northern Norway

Tromsø est la huitième plus grande municipalité de Norvège avec une population de 69 116, et le centre de la neuvième plus grande zone urbaine, avec une population de 58 486. Situé à plus de 300 kilomètres (190 miles) à l'intérieur du cercle polaire arctique à 69° 40' 33" N 18° 55' 10" E. la ville abrite l'université la plus septentrionale du monde et abrite également le jardin botanique et le planétarium les plus septentrionaux et se distingue par ses magnifiques aurores boréales qui attirent plus de 50 000 touristes pendant les mois d'hiver les plus sombres de novembre à février. Il y a beaucoup de montagnes entourant l'île de Tromsø et au-delà dont les plus magnifiques sont La chaîne de montagnes des Alpes de Lyngen se situe le long de la frontière municipale de Tromsø-Lyngen.

Finnmark oriental - Kautokeino et Karasjok

Le Finnmark oriental abrite les éleveurs de rennes norvégiens, Kautokeino (Guovdageaidnu) et Karasjok (Kárášjohka) étant les deux centres culturels et administratifs. La physiographie est celle de vastes prairies et montagnes. Karasjok accueille le Parlement sami. Eastern Finnmark - Kautokeino and Karasjok
Eastern Finnmark is home to the Norwegian reindeer herders with Kautokeino (Guovdageaidnu) and Karasjok (Kárášjohka) being the two cultural and administrative centres. The physiography is that of vast prairies and mountains. Karasjok hosts the Sami Parliament.

3. L'instructeur d'alpinisme népalais (NC)

L'histoire du personnage népalais sera en partie construite sur la vie de Tashi Jangbu Sherpa, instructeur d'alpinisme et propriétaire et exploitant d'Everest Trekking. Tashi a Sherpa, il a grandi dans le village de Namche Bazaar. Namche Bazaar (également Nemche Bazaar ou Namche Baza ; népalais) est un village du district de Solu Khumbu dans la zone de Sagarmatha au nord-est du Népal. Le nom des ancêtres Sherpa était supposé s'appeler "Shyar Khamba" signifiant le peuple qui venaient de l'est du Kham, et l'endroit où ils se sont installés s'appelait "Syar Khumbu". Au fil du temps, les « Shyar Khamba », habitants de Shyar Khumbu, étaient appelés Sherpa. C'était plusieurs centaines d'années avant que le roi Gurkha du Népal n'unisse les différentes tribus en un État-nation maintenant le Népal. Les Sherpas comme les peuples Sami et Mongols ont une forte croyance animiste et tiennent également les montagnes sacrées dont la montagne Amadablam est d'une importance particulière incarnant des pouvoirs cosmiques spéciaux. Amadablam est clairement visible depuis Namche et fait face au grand Chomolungma (montagne de l'Everest) vu plus au nord.

Tashi est né et a grandi à Namche. En 1979, alors qu'il était étudiant en ingénierie, Tashi a été sélectionné pour le tout premier cours de formation d'alpinisme du Népal à Manang. Après plusieurs années d'escalade dont l'Everest, il est choisi pour aller à l'ENSA (Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme) de Chamonix pour obtenir son brevet de guide, et décide de ne pas partir en Russie pour étudier l'ingénieur comme initialement prévu mais pour devenir moniteur de montagne professionnel. En plus de pratiquer l'escalade intensive dans les Alpes suisses, françaises et italiennes, ainsi que dans les Dolomites, il a également été instructeur à la Norwegian Mountaineering School à Hemsedal. Tashi a commencé l'Everest Trekking en 1982. Tashi a effectué les premières ascensions du mont

Bhrikuti, du Yak Khawa et du pic Naur, et a dirigé un certain nombre d'autres expéditions remarquables, telles que la traversée de l'Everest Tri-National (Népal, Japon, Chine) en 1988. Expédition, qui était la première tentative de ce type à être diffusée en direct à la télévision dans le monde entier. C'était le projet imaginé par Tashi d'organiser la première ascension de vitesse du Sherpa Mt. Everest pour établir un record du monde par Kaji Sherpa. Tashi, qui parle sept langues, a toujours noué des relations à long terme avec ses collègues alpinistes, dont Sir Edmund Hillary, Maurice Herzog, Reinhold Messner, Hans Kammerlander, Kurt Diemberger, Dr Oswald Oelz, Darko Berljak, Pierre Beghin et Ales Kunaver.

Namche Bazaar Village , Mont Amadablam et Monastère Tengboche du Solu Khumbu, Népal

Namche Bazaar est un comité de développement villageois (Namche) du district de Solukhumbu, dans la zone de Sagarmatha, au nord-est du Népal, qui abrite la montagne Everest. Il est situé dans la région de Solu Khumbu à 3 440 mètres (11 286 pieds) à son point bas, peuplant les flancs d'une colline. Namche est le principal centre commercial et centre touristique de la région de Solu Khumbu avec de nombreux fonctionnaires népalais, un contrôle de police, un poste et une banque.

L'Ama Dablam est connue comme l'une des montagnes les plus impressionnantes au monde, non pas pour son altitude, mais pour sa beauté, son esthétique et la pure exposition rencontrée sur ses flancs. ""Ama" signifie mère, grand-mère ou même monde. "Dablam" signifie boîte à breloques et est un pendentif spécial porté par les femmes sherpas âgées qui contient des objets précieux. La montagne a un glacier suspendu qui ressemble à un dablam et les deux crêtes qui s'étendent sont tendu comme une étreinte maternelle. Le trek au camp de base d'Ama Dablam est l'un des treks classiques du monde. Il suit l'itinéraire standard du camp de base de l'Everest jusqu'à la vallée du Khumbu, à travers Namche Bazaar et des détours vers le camp de base d'Ama Dablam juste à l'extérieur de Monastère de Tyangboche La plupart des groupes tentent la crête SW, escaladent le style d'expédition, fixent des cordes, transportent des charges et s'acclimatent lentement.

Le monastère de Tengboche (ou monastère de Thyangboche), également connu sous le nom de Dawa Choling Gompa, situé dans le village de Tengboche à Khumjung dans la région de Khumbu à l'est du Népal est un monastère bouddhiste tibétain de la communauté Sherpa. Situé à 3 867 mètres (12 687 pieds), le monastère est le plus grand gompa de la région du Khumbu au Népal. Le monastère a été construit en 1916 par Lama Gulu avec des liens étroits avec son monastère mère connu sous le nom de monastère de Rongbuk au Tibet. Cependant, en 1934, il a été détruit par un tremblement de terre et a ensuite été reconstruit. En 1989, il est détruit une deuxième fois par un incendie puis reconstruit avec l'aide de volontaires et de l'aide internationale.

Le monastère de Tengboche situé au milieu du parc national de Sagarmatha (un site du patrimoine mondial de l'UNESCO de "valeur universelle exceptionnelle"), est drapé d'une vue panoramique sur les montagnes de l'Himalaya, y compris les sommets bien connus de Tawache, Everest, Nuptse, Lhotse, Ama Dablam, et Thamserku. Tengboche est également le terminus du "Sacred Sites Trail Project" du parc national de Sagarmatha qui attire un grand nombre de touristes pour le trekking et l'alpinisme. C'est un sentier circulaire qui couvre 10 monastères dans le sens horaire terminat.

